

■ CÉRÉMONIE

# Angoulême se souvient de la rafle et honore les Justes



Gérard Benguigui (au centre sur la photo): «Il n'est jamais trop tard pour dire merci aux Justes», explique le président de l'association des juifs de Charente.

Photo CL

**M**oment solennel dimanche à 11h, devant le Conservatoire place Henri-Dunant. Une cérémonie empreinte de gravité a rassemblé une soixantaine de personnes en plus des autorités civiles et militaires, associations d'anciens combattants et leurs porte-drapeaux. Angoulême a commémoré la rafle du Vel d'Hiv, le 16 juillet 1942. Ce jour-là, plus de 13 500 juifs ont été déportés à Auschwitz-Birkenau, livrés à leurs bourreaux par le régime de Vichy.

En présence de la secrétaire générale de la préfecture Delphine Balsa, et Gérard Benguigui délégué régional Yad Vashem et président de l'association des juifs de Charente, les plaques où sont inscrits les noms des 387 hommes femmes et enfants déportés depuis la Charente en octobre 42 ont été fleuries.

Une cérémonie où les Justes – ceux et celles qui ont permis à des Juifs d'échapper à la déportation en les cachant sous leur propre toit ou en les aidant à s'évader – ont été particulièrement à l'honneur.

«Il n'est jamais trop tard pour dire merci», insiste Gérard Benguigui, ajoutant en marge de la cérémonie que «les circonstances s'aggravent, la situation européenne est très fragile, c'est le moment de faire passer des messages. Dans quel monde vont vivre nos enfants si nous n'entretenons pas cette mémoire?».

«Qui sauve une vie sauve l'humanité toute entière», dit la devise de Yad Vashem, tirée d'un verset du prophète Isaïe. Ce que corrobore Diego Diaz présent à la cérémonie angoumoisine, fils de Juste venu raconter son histoire familiale.